**Конкурсные задания**

**I Всероссийского конкурса начинающих переводчиков**

**«На грани культур, языков и идей»**

**2019**

*Переводчиками не рождаются, а становятся*

Французский раздел

Номинация I. «Перевод специального текста». (Трудовое соглашение)

Задание. Перевести с французского языка на русский язык текст юридической тематики

**https://www.vs.ch/web/spt/transport-de-choses**

**CONTRAT-TYPE DE TRAVAIL**

**POUR LE PERSONNEL DES ENTREPRISES DE TRANSPORT AUTOMOBILE (TRANSPORT DE CHOSES ET DE TERRASSEMENTS)**

**I. Champ d'application**

**Article premier** Champ d'application

1. Le présent contrat-type s'applique aux contrats de travail conclus entre les entreprises de transport automobile, désignées ci-après par employeurs et leur personnel, désigné ci-après par travailleurs.

2. Le contrat-type de travail s'applique également aux entreprises de terrassements et à leur personnel, pour autant qu'il ne tombe pas sous le coup d'une convention collective.

3. Le personnel occupé uniquement aux transports de personnes n'est pas soumis à ce contrat-type.

**II. Droits et devoirs des employeurs et des travailleurs**

**Art. 2** Obligations de l'employeur

1. L'employeur protège et respecte dans les rapports de travail la personnalité du travailleur; il manifeste les égards voulus pour sa santé et veille au maintien de la moralité.

2. Il prend pour protéger la vie et la santé du travailleur les mesures commandées par l'expérience, applicables en l'état de la technique et adaptées aux conditions de l'exploitation, dans la mesure où les rapports de travail et la nature du travail permettent équitablement de l'exiger de lui.

3. L'employeur favorisera la formation et le perfectionnement personnel et professionnel de ses travailleurs. Il mettra à disposition de ses travailleurs les instruments de travail et les matériaux dont celui-ci a besoin.

4. Il répond des suites d'une défectuosité mécanique ou d'une surcharge des véhicules, sauf s'il prouve que la faute en incombe au travailleur.

**Art. 3** Obligations du travailleur

1. Le travailleur exécute avec soin le travail qui lui est confié et sauvegarde fidèlement les intérêts légitimes de l'employeur.

2. Il est tenu d'utiliser selon les règles en la matière, les machines, les instruments de travail, les appareils et les installations techniques ainsi que les véhicules de l'employeur. Il devra les traiter avec soin, de même que le matériel mis à sa disposition pour l'exécution de son travail.

3. Pendant la durée du contrat, le travailleur ne doit pas utiliser ni révéler des faits destinés à rester confidentiels, tels que les secrets de fabrication et d'affaires dont il a pris connaissance au service de l'employeur; il est tenu de garder le secret même après la fin du contrat et tant que l'exige la sauvegarde des intérêts légitimes de l'employeur.

4. Le travailleur répond du dommage qu'il cause à l'employeur intentionnellement ou par négligence. Les décisions des tribunaux demeurent réservées.

**Art. 4** Liberté d'association

1. Bulletin officiel du 20 avril 2018 Tout travailleur a le droit d'adhérer à une organisation professionnelle. L'employeur ne peut, ni directement, ni indirectement, exercer une pression quelconque tendant à éloigner le travailleur de l'organisation de son choix.

**III Fin des rapports de travail**

**Art. 5** Temps d'essai, congé

1. Le premier mois est considéré, sauf convention écrite contraire, comme temps d'essai durant lequel l'employeur et le travailleur peuvent résilier l'engagement moyennant un congé donné sept jours d'avance.

2. Après l'expiration du temps d'essai, le congé doit être donné un mois à l'avance pour la fin d'un mois durant la première année de service et deux mois à l'avance pour la fin d'un mois dès la deuxième année de service.

**Art. 6** Résiliation abrupte

1. L'employeur et le travailleur peuvent sans avertissement préalable, se départir immédiatement du contrat pour de justes motifs, conformément aux dispositions de l'article 337 du Code des obligations.

2. Sont notamment considérés comme de justes motifs toutes les circonstances qui, selon les règles de la bonne foi, ne permettent pas d'exiger de celui qui a donné le congé, la continuation des rapports de travail.

3. Une maladie ou un accident survenant sans qu'il y ait faute du travailleur, ni un service militaire obligatoire ne peuvent être considérés comme motifs de résiliation abrupte.

4. Si les justes motifs consistent dans l'inobservation des clauses du contrat par l'une des parties, celle-ci doit la réparation intégrale du dommage causé.

Номинация II. Художественный перевод (детская литература)

Задание: Перевести с французского языка на русский язык рассказ юного писателя *Bartho Lomé* «Vocation».

https://short-edition.com/fr/oeuvre/tres-tres-court/vocation-3

**Vocation**

– Qu’est-ce que tu veux faire Titi quand tu seras grand ?

– J’veux êt balayeur.

Une telle réponse mettait le père de Titi au désespoir, car il voyait plutôt son fils ingénieur de talent, ou alors chirurgien émérite. Quant à sa mère, elle l’aurait bien vu danseur étoile ou acteur célèbre. Titi pour sa part, s’en foutait, il voulait être balayeur.

Faut dire que balayeur, c’est quand même un beau métier...

Titi jouait souvent seul dans la rue. Son père n’était certes jamais très loin, mais le laissait assez libre, car bien trop occupé à réparer les autos. C’était son métier : il était artisan-mécanicien. Ses locaux assez exigus ne permettaient guère de loger plus d’une voiture et il travaillait donc souvent sur la chaussée, non loin de son bambin de fils.

L’atelier était au croisement de la rue des Bordeaux et de la rue de la Cerisaie transversale à celle-ci en léger faux plat. Le tranquille petit carrefour était complété en face par la très pentue rue de l’Archevêché se jetant à angle aigu dans la rue des Bordeaux qui dévalait jusqu’à la Seine, un peu en aval du confluent de la Marne.

Mais ces fleuves étaient en vérité bien loin de la réalité de Titi, car ses rivières à lui, c’étaient plutôt les caniveaux. Le gamin les administrait, y voyageait, y commerçait même. Il affrétait de vrais navires en coque de noix, construisait des moulins, édifiait des barrages, bref, régnait sur le monde des eaux du caniveau. Pour être honnête, il ne régnait pas réellement. Il était plutôt un modeste vassal gestionnaire des ressources, un collaborateur zélé, un régent avisé. En effet le vrai Maître des eaux, c’était le balayeur. C’est lui qui ouvrait les vannes. Il était à la source même, qu’il contrôlait à son gré. Il pouvait selon son bon vouloir, la tarir d’un coup de robinet – car il détenait LA clef du regard protégé par une plaque de fonte comme dans une place forte – ou tout aussi bien déchaîner des crues terribles pour évacuer le produit de son balayage. Il pouvait détourner les flots avec de gros boudins de chiffon (1), ou décider de dévier le cours des eaux à angle droit pour qu’elles dévalent la rue en torrent, mais parfois aussi d’inonder le carrefour. L’onde, délivrée de la rigole, courait alors en une multitude de petits cours anarchiques, libre, formant comme un réseau d’irrigation, et même des véritables f... lacs. Bien sûr, au milieu de l’intersection où passaient tout de même quelques voitures, seul le balayeur officiait. Titi, lui, ne s’éloignait jamais autant du bord du trottoir, surtout dans la rue des Bordeaux, plus passante que la rue de la Cerisaie.

Le garçonnet aimait regarder l’homme travailler. Le geste lent, mais gracieux, celui-ci rabattait les feuilles mortes avec le mouvement régulier d’un faucheur de blé. Son outil toutefois n’était pas une faux, mais un grand balai de bois, comme celui des sorcières, avec des branches en guise de brosse. Il évacuait les ramassis vers l’eau claire du caniveau où, aidés du balai, ils voguaient vers l’égout, gouffre terrible et mystérieux.

Le soir quand il rentrait de l’école, Titi se postait en attente sur les marches de la boutique de son père. Il n’avait pas longtemps à patienter : c’était l’heure où le cantonnier prenait sa pause. Il arrivait de la rue de la Cerisaie sur le trottoir d’en face, poussant une brouette en bois dans laquelle il transportait ses outils. Il s’arrêtait un peu avant le croisement, posait la brouette sur ses pieds, se retournait et s’asseyait dedans comme dans un fauteuil, les bords formant des accoudoirs. Il était de façon évidente un souverain confortablement calé sur son trône. Il méditait quelques brefs instants, puis sans se lever, d’un léger mouvement de torse, saisissait derrière lui deux emblèmes de son privilège : un grand casse-croûte emballé dans un papier journal et un kil de rouge. Il dégageait méthodiquement la demi-baguette au saucisson de l’emballage qu’il jetait dans la brouette après l’avoir chiffonné. Il débouchait ensuite son vin avec les dents, d’un geste expert, puis se restaurait, tranquille, mastiquant longuement et buvant de fréquentes, mais brèves gorgées. Ses agapes terminées, il repartait placide vers d’autres contrées inconnues.

Titi admirait cet homme sage et paisible qui avait l’air serein et heureux ; plus que tout autre adulte de sa connaissance.

– Qu’est-ce que tu veux faire Titi quand tu seras grand ?

– J’veux êt balayeur.

(1) Fabriqués par les éboueurs parisiens qui les appellent "chiffons de barrage", ces ingénieux rouleaux de moquette ou de chiffons récupérés et dûment ficelés servent à canaliser l’eau pour pouvoir balayer à l’aise.

*Par Bartho Lomé*

Номинация III Перевод краеведческого материала «Малые города России»

Задание. Перевести с русского языка на французский язык

[**https://www.tourism-orel.ru/?2/malye\_goroda/bolkhov**](https://www.tourism-orel.ru/?2/malye_goroda/bolkhov)

**Троицкий монастырь.**

Древнейшей сохранившейся постройкой Болхова, его жемчужиной является Троицкий Оптин Рождества Богородицы монастырь, основанный, по преданию в XIV – XV веках раскаявшимся разбойником Оптой (в иночестве – Макарием) как и соседняя Козельская Оптина Пустынь. Особым почитанием в монастыре пользовалась явленная здесь икона Тихвинской Божией Матери. После разорения интервентами в 1614 году, монастырь 14 лет пустовал. В 1628 году Царь Михаил Романов повелел восстановить его в прежнем виде – с двумя деревянными церквями. Монастырь тогда был беден, имел всего два колокола по полтора пуда каждый. Во время осады монахи спрятали эти колокола в находившееся рядом с монастырем озеро, на месте которого сейчас луг. После ухода врага смогли достать только один колокол и с тех пор, когда звонил один колокол, другой отзывался брату из-под земли.

Известность и процветание монастыря связаны с возвышением рода Милославских, вотчина которых – село Ильинское, находилась в трех верстах от Болхова. Селом владел Илья Данилович Милославский (1595 – 1668), посол в Константинополе (1643), Голландии (1646), боярин (1648). Его дочери Мария и Анна стали женами двух самых завидных женихов своего времени. Старшую дочь Марию Ильиничну в 1648 году взял в жены Царь Алексей Михайлович Романов, а Анну Ильиничну – наставник царя, посаженный отец на свадьбе Алексея и Марии, богатейший боярин Борис Иванович Морозов. Царь увидел будущую жену в церкви, влюбился с первого взгляда, и назвал царевной. Свадьба их также праздновалась с церковным пением, впервые без традиционных народных песен и игр. В том же 1648 году тесть царя Илья Милославский стал главой правительства, возглавил боярскую Думу и многие приказы (Сыскной, Большой Казны, Иноземный, Стрелецкий, Аптекарский, Казенный и др.) Также Илья Данилович занимался экспортом за границу пеньки и поташа, выплавкой железа.

Самым почитаемым местом и местом упокоения семьи Милославских был Болховский Оптин Рождества Богородицы монастырь. В год смерти Ильи Даниловича, похороненного в монастыре, в 1668 году, Царь с Царицей начинают строительство каменного храма Святой Троицы – старейшего сохранившегося каменного храма Орловской области. В связи с началом строительства монастырь получил новое имя – Троицкого. В 1688 году храм был достроен. Он повторяет в миниатюре Успенский собор Московского Кремля и предназначался усыпальницей для Милославских. Все кресты царского Троицкого собора были увенчаны коронами. Троицкий храм единственный устоял до настоящего времени из множества прекрасных каменных храмов монастыря, не пострадав внешне ни от борьбы с религией, ни от боев Великой Отечественной Войны. Он реконструируется, восстановлены купола с крестами, увенчанными царскими коронами, монахини возрожденного монастыря (он возрожден как женский) проводят там службы, добровольцы ежегодно съезжаются для восстановления монастырского хозяйства и территории, заваленной кирпичами разрушенных монастырских соборов и построек. С Болховским Троицким монастырем связано также имя Святого Макария (Глухарева, 1792 – 1847) – Преподобного Макария Алтайского, причисленного к лику святых на Архиерейском Соборе 2000 года – миссионера Алтая, переводчика священных ветхозаветных книг, архимандрита Болховского Троцкого монастыря, похороненного под сводами Троицкого собора.